ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.

Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.

The Original
Budweiser
The Michelob
The Muenchener

The Faust
The Anheuser
The Pale Lager

Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.
Served on all Wagner Dining and Buffet Cars.
Served on all Ocean and Lake Steamers.
Served in all First Class Hotels.
Served in the Best Families.
Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser. Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

tendit qu'ils avaient pris part au vol dans la résidence Wooley.

L'enquête se poursuivra demain. De nombreux témoins ont été cités, mais aucun d'eux n'a pu identifier aucun de ceux qui ont pris part au lynchage.

M. New, juge de circuit, dit que les autorités feront tous leurs efforts pour punir les coupables.

A Biloxi.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Biloxi, Mississipi, 16 septembre—A la suite de l'autopsie de Corlon Lampagnani, l'italien mort à Biloxi, faite par le docteur R. D. Murray, l'expert du service des Hôpitaux de la marine des Etats-Unis, assisté des docteurs Haralson, Gant, Tackett et Folkes, le cas a été déclaré un cas typique de fièvre jaune.

Les docteurs Aldrich, Wright, B. F. Taylor et W. P. McMillan avaient été invités à assister à l'autopsie.

Aucun médecin n'avait soigné l'individu mort.

Le bulletin officiel de Biloxi annonce un total de vingt-six cas, dont dix-neuf nouveaux, et un décès. Il y a plusieurs cas suspects.

A Columbus.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Columbus, Louisiane, 16 septembre — Le conseil de Columbus a établi une quarantaine sévère contre la Nouvelle-Orléans et tous les endroits exposés ou pouvant être exposés à la fièvre jaune.

La quarantaine comprend toutes les marchandises, excepté la farine, le lard, le saindoux, les huiles et la quincaillerie.

Les autorités de la paroisse suivront demain l'exemple de Columbus.

A White Castle.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

White Castle, Louisiane, 16 septembre — Les autorités de White Castle ont établi une quarantaine contre la Nouvelle-Orléans et tous les points infectés.

A Baton-Rouge.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baton-Rouge, Louisiane, 16 septembre—Quarante-neuf habitants de Baton-Rouge sont partis ce soir pour des cieux plus cléments, par train spécial.

Tous ces voyageurs sont munis de certificats établissant leur excellent état de santé.

Il n'y a aucun cas de fièvre, d'aucune sorte, dans la ville de Baton-Rouge.

A Baie St-Louis.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baie St-Louis, Mississipi, 16 septembre—Les membres du Bureau sanitaire de Baie St-Louis se sont réunis aujourd'hui et ont approuvé la dépêche par laquelle les autorités de l'Etat donnent aux autorités de la ville l'instruction de recevoir toutes les marchandises, à l'exception des marchandises expédiées en « sacking », ce qui signifie en boites, en barils et en boucauts.

Le Bureau a envoyé aux autorités de l'Etat un télégramme demandant l'établissement d'un camp de détention.

Baldwyn, Mississipi, a été suggéré comme un endroit très convenable pour ce camp, au cas où les autorités de l'Etat le permettraient.

L. L. Hawkins, un employé de la compagnie de télégraphe du Western Union, a obtenu la permission de circuler entre Baie St-Louis et la limite de l'Etat.

Le shérif Ladner a obtenu la permission de se rendre du débarcadère de Korner à celui de Mitchell, à l'embouchure de la rivière Jordan, où il devait prendre un prisonnier.

Le surintendant Marshall a donné l'ordre de tenir fermées les portes et les fenêtres des wagons pendant l'arrêt des trains à la gare de Baie St-Louis.

Le Bureau sanitaire a défendu à toute personne d'approcher des trains.

Toutes les personnes partant de la ville devront attendre l'arrivée du train à l'intérieur de la gare. Les fonctionnaires de la quarantaine et les employés des postes pourront seuls séjourner sur le quai.

L'officier sanitaire de comté a reçu l'instruction de se rendre à Claiborne et d'examiner les personnes qui y sont détenues, et, s'ils les trouvent en bonne santé, de leur donner des certificats l'établissant et de leur permettre de partir par la gare de Baie St-Louis.

Le Bureau a établi une quarantaine contre le comté de Hancock.

Un représentant des autorités sanitaires de Pearlington, qui assistait à la réunion, a protesté contre cette quarantaine.

M. Henderson, commandant des gardes volontaires et membre du Bureau sanitaire, a dit hier soir que si les dames et les messieurs ne quittaient pas à l'avenir le quai de la gare pendant l'arrêt des trains à Baie St-Louis, il se verrait dans la nécessité d'empêcher l'arrêt des trains.

Chemin de fer Louisville et Nashville

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New-York est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. nil—dim

A Edwards.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 16 septembre—A dix heures du soir, à Edwards, il y avait dix-sept cas de fièvre jaune et trente-cinq autres cas offrant les mêmes symptômes mais n'étant pas encore constatés comme cas de fièvre jaune.

Le capitaine Montgomery est dans un état critique. Il a eu le *vomito negro* la nuit dernière.

Mlle Anna Henry a eu le *vomito negro* ce matin, et son état est critique.

On annonce que tous les autres malades sont dans un état moins grave.

Les ministres presbytérien et méthodiste, les révérends C. P. Colmery et J. G. Galloway, sont tombés malades hier.

Le docteur Purnell a ordonné cent tentes pour le camp des réfugiés qui sera placé sous le contrôle des autorités du service des hôpitaux de la marine, qui travaillent de concert avec les autorités sanitaires de l'Etat.

A Little-Rock.

Presse Associée—

Little-Rock, 16 septembre—Une grande excitation a été causée aujourd'hui à Little-Rock par la présence sur les registres des hôtels de sept noms de personnes venant de la Nouvelle-Orléans.

Elles avaient pénétré dans la ville avant l'installation des gardes de la quarantaine. Ces personnes sont Frank Sancho, Wm Barnett et sa famille, Mlle Fannie Wolfson, Mme Geo. Edloff et E. E. Mills.

Les fonctionnaires sanitaires se sont rendus aussitôt auprès de ces personnes et leur ont déclaré qu'elles devaient quitter la ville immédiatement. Après avoir protesté ces réfugiés ont quitté Little-Rock.

Mort de Malcom Cameron.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 16 septembre—Une lettre de Nitta Youma, Mississipi, dit que Malcom Cameron, fils de l'honorable John R. Cameron, de Canton, est mort hier. Il avait soigné M. Champion, mort de la fièvre jaune à Edwards.

Un décès à Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 16 septembre—Antone Hagan est mort cet après-midi. C'est le premier décès causé par la fièvre jaune.

Un nouveau cas a été découvert aujourd'hui.

DERNIERE HEURE.

Collision sur le Volga.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, Russie, 16 septembre. — Deux vapeurs, le Tsarevitch et le Malpitka, sont entrés en collision aujourd'hui sur le Volga, près d'Astrakan.

Le Tsarevitch a coulé, et les passagers, frappés de panique, se sont jetés à l'eau.

Beaucoup d'entre eux ont pu gagner la rive mais quarante personnes se sont noyées.

Démission du ministre de finances d'Italie.

Presse Associée.

Rome, Italie, 16 septembre—Les journaux de Rome annoncent la démission de signor Ascanio Branca, ministre des finances d'Italie.

Mouvement dans le Service Diplomatique Français.

Presse Associée.

Paris, France, 16 septembre — "Le Temps" annonce cette après-midi que l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Patenôtre, est transféré à Madrid, et que le comte de Montholon, ministre de France à Bruxelles, est nommé au poste de Washington.

PORFIRIO DIAZ.

Tentative d'assassinat contre le Président du Mexique.

Presse Associée

Mexico, Mexique, 16 septembre—Quelques minutes après dix heures, ce matin, une tentative d'assassinat a été faite contre le président Diaz, au moment où il se rendait du palais à l'Alamada pour distribuer des médailles aux vétérans.

L'excitation est à son comble dans la ville, et il y court des bruits contradictoires.

La version la plus digne de foi de l'affaire est qu'au moment où le président entrait à pied dans l'Alamada, ou parc central de la ville, un homme d'un âge moyen, armé d'un long poignard, s'est précipité hors de la foule et a tenté de frapper le président.

L'individu a été immédiatement réduit à l'impuissance par les personnes de la suite du chef de l'Etat, et des agents de police lui ont aussitôt mis les menottes.

Alors, par des rues détournées, pour éviter des troubles, l'individu a été conduit sous bonne garde au poste de police du quatrième district.

Jusqu'à présent, les autorités ont refusé de donner des informations.

Le président Diaz marchait, comme c'est sa coutume le jour anniversaire de la proclamation de l'indépendance, entre M. Mena, ministre des communications, et le général Berriozabal, ministre de la guerre.

C'est le général Mena qui a saisi l'assassin, qui a été aussitôt désarmé et remis à la police.

L'excitation est très grande parmi les membres des colonies étrangères.

Au moment où cette dépêche est envoyée vingt-cinq mille soldats défilent devant le président, entouré des membres de son cabinet et qui ne paraît nullement ému de la tentative d'assassinat dont il vient d'être l'objet.

Les assistants poussent des acclamations pour le Mexique et le président Diaz.

Le président n'a pas même été touché.

C'est aujourd'hui la grande fête nationale du pays, l'anniversaire de la déclaration de l'indépendance, et les rues sont remplies d'une foule en fête.

Le président a été attaqué juste avant la grande parade militaire. Cette tentative d'assassinat est peut-être la conséquence de la propagande récente à Mexico contre toutes les formes d'anarchie.

Un certain Jose Ventred, un espagnol vient d'être expulsé du pays. Il s'est embarqué il y a deux jours pour New York sur un vapeur de la ligne Ward.

Une autre version est que l'individu arrêté présentait une pétition au président. On n'y ajoute pas foi.

Les cérémonies de la matinée n'ont pas été interrompues.

Le président a passé en revue les troupes à l'heure fixée.

Le prisonnier a donné le nom d'Arroyo.

L'assaillant du président Diaz.

Presse Associée.

Mexico, Mexique, 16 sept.—C'est Ignacia Anufo, un homme d'un caractère violent, qui a tenté d'assassiner le président Diaz aujourd'hui, pendant la revue des troupes à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance.

Anufo a été abattu d'un coup de canne porté par des personnages de la suite du président et immédiatement remis à la police.

Au Guatémala.

Presse Associée.

New York, 16 septembre—Dépêche spéciale de Panama, Colombie, au «Herald.»

Le gouvernement du Guatemala se trouve actuellement en face d'un soulèvement beaucoup plus sérieux que celui d'il y a quelques mois, télégraphie le correspondant du «Herald» à Guatémala.

La rébellion actuelle est conduite par des hommes très riches et d'une grande influence, et elle devient plus puissante de jour en jour.

Des avis qui viennent d'être reçus de Guatemala établissent que trois mille rebelles ont attaqué la ville de Quézalténango dans la matinée du 13 septembre.

La garnison, qui comptait moins de mille hommes, s'est défendue vaillamment.

Les assauts ont continué jusqu'à une heure avancée de la nuit, sans succès, toutefois.

Mais l'attaque fut reprise le lendemain, le 14 septembre, et aux dernières nouvelles le combat continuait.

La garnison tenait toujours, mais la prise de la ville était inévitable, à moins de l'arrivée quelques heures après des renforts envoyés en toute hâte de Guatémala.

La rébellion actuelle est conduite par le général Prospero Morales, qui remplissait les fonctions de ministre de la guerre dans le cabinet actuel jusqu'en ces temps derniers, le général Fuentes Barrios, un beau-frère du président Barrios, et Feliciani Aguilar. Ces trois hommes étaient candidats à la présidence en remplacement de Barrios, pour le terme constitutionnel de 1898 à 1904.

Leur antagonisme au président actuel date du moment où il s'est proclamé dictateur du Guatémala et a annoncé son intention de faire voter une loi, en défi de la constitution, permettant à un président d'être réélu.

Cette déclaration signifiait pratiquement un autre terme pour Barrios.

Elle a, d'ailleurs, rencontré une forte opposition dans les hautes classes du Guatémala.

Écoutez!

Il y en a qui naissent avec de beaux cheveux, d'autres qui en acquièrent, mais il n'y en a pas auxquels il en pousse de force. Ceux qui acquièrent une belle chevelure font généralement usage de cette préparation favorite pour les cheveux et le cuir chevelu,

La Vigueur des Cheveux d'Ayer

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 92—1 an—mer,jeu,dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1nov—Dim Mar Jeu Sam

En vue de ce mécontentement général, les trois candidats à la présidence ont décidé de lutter contre le président avec des balles au lieu de bulletins de vote. Leur première mesure a été de s'emparer de la caserne de San Marcos, où se trouvaient de grandes quantités d'armes et de munitions. Ils sont arrivés à ce but par la corruption, et presque tous les soldats de San Marcos se sont enrôlés parmi les rebelles.

Les insurgés sont maintenant au nombre de cinq mille, et ils reçoivent constamment de nouvelles recrues.

C'est rendu possible par la richesse et l'influence du général Morales et de ses chefs, et par le mécontentement qui existe dans les cercles financiers.

Bulletin Financier.

Jeudi, 16 septembre 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$5,221,108 00	$681 411 00
Même temps la semaine dernière.....	4 358.494 00	606.842 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—	
Papier exceptionnel.....	7@8
do A1.....	—@8
Prêts sur garanties collatérales....	5@6
Taux de do do	5@6
Papier hypothécaire.....	7@8
Banques américaines et étrangères et Billets de Banques.	
MONNAIE—	
Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doubloons espagnole.....	$15 40@15 60
25-pesetas espagnole.....	$4 70
Or légèr américain.....	97@97½c
Argent mutilé américain, par $.....	52@54
Dollars mexicains.....	Nominaux
Sols péruviens.....	Nominaux
Pièces chilienes.....	Nominaux
Argent anglais, par £.....	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18⅝@19⅝
LONDRES—	
Taux de la Banque d'Angleterre 2 0.0.	
Consols pour l'argent 111 7/16.	
Pour compte 111 9/16.	
PARIS—	
Rentes—103 35.	
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE —	
Londres 25⅞	
New-York 56⅞.	
CHANGE.	
Le STERLING est facile.	
Commercial (60 jours).....	480¾@481¼
Traites de banques (à vue).....	486
Les FRANCS sont faciles.	
Francs de commerce (60 jours).	5 23⅝
Traites de banques (à vue).....	5.17½
REISCHMARKS—94 3/16	
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est facile.	
Traites de commerce $1 75 d'esc.	
Traites de banques au pair.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.....	100	....	....
Citizens'.....	100	....	90
Germania National.....	100	....	....
Germania Savings.....	100	....	....
Hibernia National.....	100	182¾	186
Louisiana National.....	100	....	....
Metropolitan.....	100	....	....
N. O. National.....	100	510	585
People's.....	50	39	41
Provident Savings.....	100	....	....
State National.....	100	....	84
Teutonia.....	100	91	100
Union National.....	100	88	93
United States Savings.....	100	81	95
Whitney National.....	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	....	....
Firemen's.....	50	5	10
Germania Ins. Co.....	100	....	....
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	....	....
Lafayette.....	50	....	....
Merchants' Ins. Co.....	100	67	....
Mechanics and Traders.....	100	74	....
N. O. Ins. Ass.....	100	70	80
Sun Mutual Ins.....	100	123½	....
Southern Ins. Co.....	100	96	103
Teutonia.....	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	122¾	123½
Crescent City.....	100	56	....
Canal and Claiborne.....	40	52½	60
New Orleans City.....	100	....	116
Orleans.....	50	....	....
St-Charles Street.....	50	55½	57
Actions diverses.			
U. O. Slaughterhouse.....	50	....	36½
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light.....	100	....	50
Metairie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. & B. Ar.....		....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	115	116¾
N. O. Waterworks Co.....	100	109	114
N. O. Brewing Ass.....	100	30½	33
Jackson Brewing Co.....	100	....	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
N. O. Land Co.....	10	....	5
Sugar Shed Co.....	100	....	....
Louisiana Electric Light.....	100	....	....
Standard Guano & Chem.....	100	....	....
St. Martin's Oil Works.....		....	....
Standard Fleas Em. Co. of Chi..	10	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Comb. T. Stand.....		....	....
Edison Elec. Co.....		....	....
Takemina Ferment Co.....		....	....
Rosetta Gravel.....	100	....	....
Varie. Theatre.....		....	....
Stafford Mineral Spring.....		....	....
Independent Oil Works.....		....	....
Young Men's Ath. Club.....		....	....
Traction Pref'd.....		....	....
do common.....		....	....
Algiers W. & Elect. Co		....	....
French Opera Association.....	250	....	....
Texas and Pacific RR. Co.....		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s.....		97	97¾
Constitutional Bds.....		....	....
Levee Bds.			
Atchafalaya Levee Bds.....		101	....
Bossier Lev. Bds.....		99¾	....
Caddo Levee Bonds.....		99½	....
5th District Levee Bds.....		98¼	....
Lafourche Lev. Bds.....		100¾	101
Lake Borgne Lev. Bds.....		99	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs.....		101	105
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....		101	105
Pontchartrain L. B. 50 yrs.....		98½	101
Red River Atch. & N. S. Bds.....		....	101¼
Texas Basin Bonds.....		....	....
Bons de ville.			
Premium.....		191¾	192½
Premium, drawn number.....		....	....
City 4's.....		102	102½
City 7's, gold.....		....	....
Privilege on Nos.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907.....		112¾	....
U. S. 4's of 1925.....		125¼	....
U. S. 5's.....		113½	....
Cotton Exchange Stock.....		....	....
Mech. Dealers and Lumb.....		....	....
Sugar Exchange.....		....	....
Canal and Claib. St. M. old.....		....	....
Canal & Claib. St. RR. M. (Gold)..		116¾	120
American Brew'g Co. Bds.....		....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold.....		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds.....		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.....		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....		127¼	129¾
Morgan's L. T. R. S. 6's gold.....		115½	116
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.....		....	....
Tex. & Pacific R.R. 2d gold mort.....		....	....
Nat. & Red Riv. RR. 1st mort. gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s.....		83	84¾
Crescent City RR. new 5s (Gold).		....	....
N. O. City RR. Co. mort. 6s.....		....	....
N. O. City and Lake 5s (Gold.....		98	99½
Natchitoches R. Riv. Valley Bds		....	....
Orleans RR 6s (Gold).....		....	94½
St-Charles St. RR. mort. 1900.....		....	....
Carrollton R.R. Co 1st mort.....		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs (Gold).....		....	....
Carrollton 13 yrs (Gold).....		....	....
Carrollton 14 yrs (Gold).....		....	....
N. O. Waterworks 1st mort.....		112¾	116
New South Bld Ass'n A.....		....	....
" " C.....		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....		84½	86½
Hyton Land Company Bond 6s.....		....	....
" " 5s.....		....	....
Edison Bonds.....		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....		....	....
Levee S. Cotton Press mort.....		....	....
Cotton Exchange 1st mort.....		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates.....		....	....
School certificates.....		....	....
City scrip, new.....		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....		....	....
Unpaid State coupons No 12.....		....	....
State school warrants.....		....	....
Interstate Trans'n Co.....		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s.....		....	....
N. O. Abattoir Co.....		....	....
N. O. Cotton Ex. 1st Mrt.....		....	....
N. O. Traction Co. Power House Bds.....		....	....

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

61 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange;

XII

LA RENCONTRE.

(*Suite.*)

Là-bas, dans les grisailles du lointain, vers Dourd, montaient et s'étalaient des nuages d'épaisse fumée.

De hautes cheminées vomissaient par instants des rougeurs bleutées de flammes. Le Borinage travaillait.

— Messieurs, êtes-vous prêts? demanda le prince Peresco, désigné pour conduire le combat.

Les chiens des pistolets grincèrent.

—Une.... deux....

Une double détonation partit simultanément.

Aussitôt une clameur de douleur retentit dans le silence de la plaine.

Prosper Latour s'effondrait comme une masse sur le sol.

On courut à lui; la balle de Gaston avait traversé la poitrine et pénétré dans un poumon.

Le malheureux Saint-Firmin vomissait des flots de sang.

Quant à Gaston, il n'avait rien reçu.

A pas lents, très ému, Lachesnaye s'approcha du blessé et, sans prononcer un mot, se découvrit.

Pour la première fois il regarda attentivement la figure de son adversaire.

Il vit un visage malingre, usé, souffreteux, et dont la pâleur était traversée par le stigmate violacé qu'avait tracé le coup de canne; des yeux enfoncés, cerclés de noir, au regard éteint, comme terni par les veilles, les larmes, les privations, les maladies, la misère et tout son sinistre cortège.

Etait-ce bien la physionomie d'un audacieux et cynique libelliste?

Des doutes vagues, une confuse pitié agitaient maintenant l'âme de Gaston de Lachesnaye.

Le médecin cependant s'était penché sur le corps étendu, avait déchiré les vêtements et regardait la blessure.

—Eh bien! docteur? demanda le vicomte de la Marnery.

Pour toute réponse le médecin soupira en hochant tristement la tête.

A quelques cent mètres du lieu de la rencontre, au bord de la route, on apercevait une maison.

C'était un de ces estaminets belges à simple rez-de-chaussée, recouvert de tuiles vernies.

—Nous allons transporter le blessé dans cette maison, fit le vicomte de la Marnery.

Puis, se tournant vers Gaston de Lachesnaye et ses témoins, il dit:

—Vous, messieurs, vous n'avez plus rien à faire ici!

—Joli coup de pistolet, marquis, dit le prince; en route, à présent, et rentrons à Paris.

Il avait pris le bras de Gaston, mais celui-ci se dégagea doucement.

—Monsieur, dit-il en s'adressant au blessé, croyez-bien que c'est malgré moi....

—Monsieur, hoqueta l'agonisant.... ce n'est pas moi qui suis l'auteur de l'abominable article.... On a voulu me forcer à le signer.... J'ai d'abord refusé... Mais ma femme et mes enfants avaient faim.... J'ai signé pour leur donner du pain!

Un flot de sang artériel lui coupa la parole. Il renversa la tête en arrière, se convulsa dans un râle.

Il était mort!

.....

Le lendemain, au courrier du matin, Mme de Lachesnaye recevait la lettre suivante:

"Votre fils vient de se battre en duel. Il a tué son adversaire

"Recevez mes compliments et "toutes mes sincères félicitations.

" OCTAVE ROUVIÈRE.

XIII

LES SUITES D'UN DUEL.

Le lendemain du jour où avait eu lieu la dramatique rencontre, les journaux de Paris inséraient une note ainsi rédigée:

" On nous communique le procès-verbal suivant: M. le marquis de Lachesnaye s'étant jugé offensé par un article du journal *la Vipère* et des voies de fait ayant eu lieu sur la personne du rédacteur de l'article, M. de Saint-Firmin, une rencontre a été jugée inévitable par les témoins des deux parties.

" L'arme choisie était le pistolet et les conditions de combat " une balle échangée à quinze " pas de distance.

" La rencontre a eu lieu sur le " territoire belge, près de R....

" Deux balles ont été échangées simultanément: M. de " Saint-Firmin a été touché en " pleine poitrine.

"La mort a été instantanée."

Signé: LE PRINCE GRÉGOIRE PERESCO,
M. CHARLES MOUREILLES.
(Témoins de M. le marquis de Lachesnaye.)
M. LE VICOMTE DE LA MARNERY,
M. ANATOLE MARTIN,
(Témoins de M. de Saint-Firmin).

A la sécheresse de ce procès-verbal certains journaux avaient ajouté quelques détails sur les deux héros du duel.

Pour celui-ci M. le marquis Gaston de Lachesnaye était une des plus sympathiques et des plus brillantes personnalités du monde parisien, l'espoir de la carrière diplomatique.

D'autres, au contraire, montraient de la sympathie réelle, mais discrète, pour le malheureux Saint-Firmin.

M. Prosper Latour, de son nom litéraire Saint-Firmin, était déclaré "un laborieux artisan de la plume."

Et d'aucuns s'apitoyaient sur le sort misérable réservé à sa jeune femme et à ses deux enfants.

Ce fut au quai d'Orsay un beau tapage parmi les jeunes attachés du Ministère lorsqu'ils apprirent ainsi le duel Lachesnaye-Saint-Firmin.

C'était à qui exalterait la fermeté de Gaston et vanterait son merveilleux talent de tireur de pistolet.

—Ceux-là mêmes qui s'étaient montrés si railleurs en lisant l'article intitulé: "Poète diplomate," témoignaient aujourd'hui une enthousiaste admiration pour les prouesses de leur collègue.

Aussi quand au matin qui suivit la nuit de son retour Gaston se rendit à son bureau il fut accueilli par des acclamations et toutes les mains lui étaient tendues.

—Bravo, mon cher, bravo! criait-on.

—Vive Lachesnaye!

—Ah! vous avez donné une rude leçon à cet insolent!

—Vous savez vous faire respecter! Bravo!

Gaston de Lachesnaye, toutefois, recevait d'un air froid et maussade ces chaleureuses ovations.

—Vraiment, fit-il en saluant ironiquement, vous me rendez confus!

Je ne vois pas comment j'ai pu mériter un tel excès d'approbations.

Je n'ai fait que remplir un devoir imposé par l'honneur.

Je ne suppose pas qu'à ma place vous eussiez agi différemment?

—Non, certainement non! criaient plusieurs voix à la fois.

—Eh bien! pourquoi ces louanges exagérées? Pourquoi cet étonnement pour un acte aussi naturel?

— Nous voulons vous témoigner nos félicitations pour l'heureuse issue du duel.

— Un reproche pourtant, dit l'un des jeunes gens, celui-là même qui avait refusé de lui montrer la *Vipère*, pourquoi, cher ami, n'avez vous pas été choisir vos témoins parmi nous?

Nous eussions été heureux et fiers de vous servir de seconds!

— Ma foi, messieurs, répliqua Gaston, votre attitude à mon égard était si peu amicale, si différente de celle que j'avais le droit d'attendre de la part de mes camarades, que je me serais bien gardé de vous réclamer ce service.

De vives protestations s'élevèrent de toutes parts.

— Attitude peu amicale! Pouvez-vous croire! Au contraire.

— Si, poursuivit Lachesnaye, vous aviez tous l'air de vous égayer à mes dépens, de trouver dans mes colères un sujet d'hilarité.

Il se fit un léger silence, puis un autre attaché demanda à brûle-pourpoint:

— A propos, quelle espèce de drôle était donc ce Saint Firmin?

A cette question, Gaston de Lachesnaye avait légèrement pâli.